Pierre Benoist Des Mars

Confrère de l'Oratoire

Entré en 1727 — Sorti : 1730

Né au Tremblay (Set Oise), le 1709

Mort à Boulogne, le 1767

---

frère de Jean Bte

Médecin pensionnaire de Boulogne sur Mer

Membre de la Académie des Sciences et Belles-Lettres d'Amiens

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir : Les biographies médicales

Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1855, T. XIII, col. 852

Chaudon et Delandine. Paris, Ménard, 1821, T. VIII, p. 434.

Jérémies : Biographie universelle, Paris. 1848, T. IV, page 294.

N.F.J. Eloy : Dictionnaire historique de la médecine, Mons, 1778, T. II, p. 30.

J.F. Carrère : Bibliothèque ... de la médecine, Paris, Ruault, 1776, T. III.

Michaud : Biographie universelle, Paris, Desplaces, 1854, T. X, p. 524.

Le Confrère Pierre Benoit Desmars

M.M. 607, 4e catalogue, N. 517 =

Pierre Benoît Desmars, de Paris (Non), entré à Paris en 1727 (Non), Sorti.

M.M. 612, N. 856 =

Le confrère Pierre Benoît Desmars, natif de Tremblay, diocèse de Paris, 17 ans, laïc
fils de Claude Benoît Desmars, chef de fourrières de la maison du roi et d'arme Delamare
humanités à Juilly
entré le 27 Novembre, reçu le 21 Xbre 1726
Sorti en 1730

Registre de Juilly =

Elève de Juilly du 15 octobre 1720 au 30 août 1726
Son frère aîné entré avec lui était sorti le 24 août 1723.

Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1855, T. XIII, col. 852 =
Desmars, médecin français, né vers le commencement du XVIII siècle, mort en 1767
Après avoir été attaché à la congrégation de l'Oratoire, il étudia la médecine, devint médecin pensionnaire de Boulogne sur Mer et membre de l'Académie des Sciences et Belles Lettres d'Amiens. On a de lui :
- Observations d'histoire naturelle faites aux environs de Beauvais, insérées au Mercure de France de juin 1749.
- Mémoire sur l'air, la Terre et les eaux de Boulogne sur Mer et de ses environs, Amiens 1759, in 12
  Cet ouvrage reparut augmenté de
- La constitution épidémique observée suivant les principes d'Hippocrate à Boulogne sur mer en 1759 et de Dissertations sur la maladie noire, les eaux de Mont-Lamberg et l'origine des fontaines en général, Paris, 1761 in 12
  " cet opuscule, dit la Biographie médicale, doit être rangé dans le petit nombre des bonnes topographies médicales. "
- Lettre concernant quelques plantes qui naissent en Picardie, publiée dans les Registres de l'Académie d'Amiens.
- Mémoire sur la mortalité des moutons en Boulonnais dans les années 1761 et 1762, Boulogne 1762, in 4
  et à la fin des Epidémies d'Hippocrate ci-après :
- Lettre sur la mortalité des chiens dans l'année 1763, à la fin de l'ouvrage suivant :
- Epidémies d'Hippocrate traduites du grec, avec des réflexions sur les constitutions épidémiques ; suivies de 42 histoires rapportées par cet ancien médecin et du commentaire de Galien sur ces histoires, Paris, 1767, in 12.

Chaudon et Delandine = Dictionnaire historique, Paris Ménard, 1821, T. VIII, p. 434 =
Desmars, médecin pensionnaire de la ville de Boulogne sur mer, mort en 1767, membre de l'Académie des sciences d'Amiens, est auteur de quelques ouvrages estimés :
- Mémoire sur l'air, la Terre et les eaux de Boulogne sur mer et de ses environs, Amiens, 1769, in 12.

— Constitution épidémique, observée suivant les principes d'Hippocrate

— Epidémiques d'Hippocrate, traduit du grec, suivies de 42 histoires rapportées par cet ancien médecin et du commentaire de Galien sur les histoires, Paris, 1767, in 12

— Discours sur les épidémiques d'Hippocrate. Berne et Paris, 1763, in 12

Desmares : Biographie universelle, Paris, 1848, t. IV, p. 294 =
Pierre Benoît Desmars, médecin, membre de l'académie d'Amiens, pensionnaire de la ville de Boulogne sur mer, mort en 1767

— Mémoire sur l'air, la terre et les eaux de Boulogne sur Mer et de ses environs, Amiens, 1759, in 12
— 2e édition considérablement augmentée, 1761, in-12.
— Discours sur les Epidémiques d'Hippocrate, 1763, in 12.
— Traduction des Epidémiques d'Hippocrate, 1767, in 12.
Il a aussi fourni au Mercure de France
au Journal de médecine
des observations intéressantes sur la topographie des environs de Beauvais
sur les propriétés des feuilles d'ormes, etc.

Catalogue de la Bibl. Nle

— de l'air, de la terre et des eaux de Boulogne sur mer et des environs. Nouvelle édition corrigée et considérablement augmentée à laquelle on a joint : constitution épidémique observée, suivant les principes d'Hippocrate, à Boulogne sur mer en 1759 avec des dissertations sur la maladie noire, les eaux du mont-Lambert et l'origine des fontaines en général, par M. Desmars Paris Vve D. A. Pierres 1761 in 12 de XII, 142 pages et la table (8° Tc6, 42)

— Lettre à Mr xxx sur la mortalité des chiens dans l'année 1763 par M. Desmars, 15 sept. 1764
Amsterdam et Paris chez la Vve de D. A. Pierres 1764, in 8 de 40 pages (8° Tg34 5)

— Traduction d'Hippocrate - Epidémiques ... traduites du grec avec des réflexions sur les constitutions épidémiques ... on y a joint un Mémoire sur la mortalité des moutons en Bourbonnais dans les années 1761 et 1762 et une Lettre sur la mortalité des chiens dans l'année 1763, dans laquelle sont développées les vues d'Hippocrate sur les constitutions. Paris, 1767, in 12 (8° Td51 8)

— Mémoire pour servir d'avis concernant les propriétés et usages de plusieurs spécifiques de la composition de Mr Benoist. Lillers vers 1756 in 8 de 16 pages (Te18, 76)
— le même s.d., in 8. 16 pages (Te18 176 A)

Curriculum vitae Né au Tremblay, diocèse de Paris (S.et Oise) en 1709.
fils de claude Benoît Desmares, chef de fourrières de la maison du roi et d'Anne Delamare
humanités à Juilly avec son frère du 15 octobre 1720 au 30 août 1726. Son frère aîné avait quitté Juilly le 24 août 1723
Entré à l'Institution de Paris le 27 novembre, reçu le 21 X 1726, il est toujours.

1726-1727	Institution de Paris		
1727-1728	Montmorency, philosophie	6 mars 1728	les ordres mineurs
1728-1729	" théologie 1ère année		
1729-1730	" " 2e année		
octobre 1730	s'est retiré de la Congrégation		
1730-1731	études de médecine		

N.F.J. Eloy: Dictionnaire historique de la médecine, Mons, 1778, 6.II. p 30=

N. Desmares, médecin pensionnaire de Boulogne sur mer et membre de l'académie des sciences d'Amiens, s'est fait un nom dans la république des lettres par les différents ouvrages qu'il a écrits depuis le milieu de ce siècle.

— Observations d'histoire naturelle faites aux environs de Beauvais. Dans le Mercure de France de juin 1749. Elles roulent sur quelques plantes particulières du Beauvaisis, sur les sources minérales d'un marais situé derrière le parc de l'Abbaye de St Paul, sur l'air qu'on respire au dessus de ce marais, sur la nature des terres et sur les minéraux du terrain d'où sortent les sources.

— Mémoire sur l'air, la terre et les eaux de Boulogne sur mer et de ses environs. Amiens, 1759 in 12. Le même, corrigé considérablement et augmenté de la constitution épidémique observée, suivant les principes d'Hippocrate, à Boulogne sur Mer en 1759 et de Dissertations sur la maladie noire, les eaux du Mont-Lamberg et l'origine des fontaines en général. Paris, 1761, in 12. Ce mémoire n'est qu'un sommaire et une espèce de prospectus d'un plus grand ouvrage. L'ordre que l'auteur a suivi, et simple et naturel. Il parcourt successivement la situation du pays, la nature du terrain, les eaux des puits et des fontaines, les qualités de l'air, le caractère des habitants, les quadrupèdes, les poissons, les crustacés, les coquillages, les poissons d'eau douce, les arbres, les blés, les fruits, le régime des habitants de la campagne et leurs mœurs, le portrait des matelots et leurs maladies, le régime des habitants de la ville, les maladies endémiques et épidémiques du pays et le traitement de ces maladies.

— Constitution épidémique observée, suivant les principes d'Hippocrate, à Boulogne sur Mer en 1759. Elle se trouve à la suite de la 2 édition du Mémoire précédent.

— Lettre concernant quelques plantes qui naissent en Picardie. Elle se trouve dans les registres de l'Académie d'Amiens.

— Mémoire sur la mortalité des moutons en Boulonnais dans les années 1761 et 1762. Boulogne, 1762 in 4 et à la fin des Epidémies d'Hippocrate.

— Lettre sur la mortalité des chiens dans l'année 1763. Elle se trouve à la fin de l'ouvrage suivant:

— Epidémies d'Hippocrate, traduites du grec, avec des réflexions sur les constitutions épidémiques; suivies de 42 histoires rapportées par cet ancien médecin et du commentaire de Galien sur ces histoires. Paris, 1767, in 12. Desmars annonça l'édition de cet ouvrage dans un Discours sur les Epidémies d'Hippocrate, imprimé sous le nom de Berne et qui se trouvait à Paris, 1763, in 12. Il dit dans cette brochure que c'est sur le texte grec du docteur Freind qu'il a fait sa traduction, mais qu'il a aussi consulté celles de Calvus, de Cornarius, de Valesio, de Foës et même la traduction anglaise du chevalier Floyer.

Michaud : Biographie universelle, Paris Desplaces, 1854, t. X, p. 524 =

Desmars, médecin pensionnaire de Boulogne-sur-Mer, membre de l'Académie d'Amiens, mort en 1767

– Mémoires sur l'air, la terre et les eaux de Boulogne et ses environs, Amiens, 1759 in 12
2e édition corrigée Paris 1761 in 12. Cet opuscule doit être rangé dans le très petit nombre des bonnes topographies médicales

– Discours sur les épidémies d'Hippocrate. Berne et Paris, 1763 in 12

– Epidémiques d'Hippocrate. Paris 1767 in 12

Le mémoire sur la mortalité des moutons et la lettre sur la mortalité des chiens ont aussi été imprimés séparément
Il a publié en outre dans le Mercure de France et dans le Journal de médecine des observations intéressantes sur la topographie des environs de Beauvais, sur les épidémies de Boulogne, sur le ver des feuilles d'azarum, etc

C

Catalogue de la Bibl. Nle XXXIX 597

– de l'air, de la terre et des eaux de Boulogne sur mer et des environs. Nouv. édition corrigée et considérablement augmentée à laquelle on a joint : constitution épidémique observée, suivant les principes d'Hippocrate, à Boulogne sur mer en 1759, avec des dissertations sur la maladie noire, les eaux du Mont Lambert et l'origine des fontaines en général. Paris Vve D. A. Pierres, 1761 in 12 de XII, 142 p. et le table
(8° Tc6 42)

– Lettre à Mxxx sur la mortalité des chiens dans l'année 1763 par M. Desmars (15 sept 1764)
Amsterdam et Paris, Vve de D. A. Pierres 1764 in 8 de 40 p.
(8° Tc9 34 5)

– Epidémiques d'Hippocrate. Paris, 1767 in 12 (8° Tcd 51 8)

J. F. Carrère : Bibliothèque ... de la médecine, Paris, Ruault 1776 (T. VIII, 12) T. III =

Pierre Benoist-des Mars (et non Des Mars seulement) est né au Tremblay (Seine) et non à Paris, en 1709, fils de Claude Benoist-des Mars, chef de fourrières de la maison du roi et d'Anne Delamare. Il fait ses études classiques à l'Académie royale de Juilly du 15 octobre 1720 au 30 août 1726. Son frère aîné entré en même temps que lui, avait quitté Juilly le 24 août 1723. Trois mois après, le 27 Nov. 1726 Pierre Benoist-des Mars entre au noviciat de l'Oratoire à Paris. Il avait été tonsuré, encore très jeune, dès les premiers mois de son entrée à Juilly. En octobre 1727, le noviciat terminé, il est envoyé à Montmorency, où il étudie un an la philosophie et deux ans la théologie. Il avait reçu les ordres mineurs le 6 mars 1728. En octobre 1730, après mûre réflexion, ne se sentant pas la vocation ecclésiastique, il quitte l'Oratoire et va suivre les cours à la Faculté de médecine de Paris. Reçu docteur, il s'installe d'abord à Beauvais, puis à Boulogne-sur-Mer, où il est reçu médecin pensionnaire de la ville, poste qu'il ne quittera plus et où il est mort en 1767. Il avait été reçu à l'Académie des sciences et belles-lettres d'Amiens. Il s'est fait un nom dans la république des lettres par les différents ouvrages qu'il a publiés:

(1 — Observations d'histoire naturelle faites aux environs de Beauvais, qui ont paru dans le Mercure de France de Juin 1749. Il s'agit de quelques plantes particulières du pays, des sources minérales d'un marais situé derrière les jardins de l'abbaye de St Paul, de l'air qu'on respire au-dessus de ce marais, de la nature des terres et des minéraux d'où sortent ces sources.

(2 — Mémoire pour servir d'avis concernant les propriétés et usages de plusieurs spécifiques de la composition de M^r Benoist. Lillers, vers 1736, in 8° de 16 pages. — Le même, sans date, in 8 de 16 pages.

(3 — Mémoire sur l'air, la terre et les eaux de Boulogne-sur-mer et de ses environs, Amiens, 1759, in 12. Ce premier mémoire n'est qu'un sommaire et une espèce de prospectus de la 2^e édition qui suit:

(4 — Nouvelle édition, corrigée et considérablement augmentée, à laquelle on a joint une constitution épidémique suivant les principes d'Hippocrate à Boulogne sur-mer en 1759, avec des dissertations sur la maladie noire, les eaux du Mont-Lambert et l'origine des fontaines en général. Paris, Veuve Pierres 1761, in 12 de XII, 142 pages et la table. L'ordre suivi est simple et naturel. L'auteur parcourt

successivement la situation du pays, la nature du terrain, les eaux des puits et des fontaines, les qualités de l'air, le caractère des habitants, les quadrupèdes, les poissons de mer, les crustacés, les coquillages, les poissons d'eau douce, les arbres, les blés, les fruits, le régime des habitants de la campagne et leurs mœurs, le portrait des matelots et leurs maladies, le régime des habitants de la ville, les maladies endémiques et épidémiques du pays et le traitement de ces maladies.

(5 – Lettre concernant quelques plantes qui naissent en Picardie. Elle se trouve dans les registres de l'académie d'Amiens

(6 – Mémoire sur la mortalité des moutons en Boulonnais dans les années 1761 et 1762. Boulogne, 1762, in 4.

(7 – Lettre sur la mortalité des chiens dans l'année 1763. Amsterdam et Paris, Veuve Pierres, 1763, in 8 de 40 pages

On trouve ces deux travaux à la fin de l'ouvrage suivant :

(8 Les maladies épidémiques d'Hippocrate, traduites du grec, avec des réflexions sur les constitutions épidémiques, suivies de 42 histoires rapportées par cet ancien médecin et du commentaire de Galien sur ces histoires. Paris, 1767, in 12. On y a joint les deux mémoires ci-dessus dans lesquels sont développées les vues d'Hippocrate sur les constitutions.

(9 L'auteur avait annoncé l'édition de cet ouvrage dans un Discours sur les épidémiques d'Hippocrate, imprimé sous le nom de Berne, Paris, 1763, in 12. Il dit dans cette brochure que c'est sur le texte grec du docteur Freind qu'il a fait sa traduction ; mais qu'il a aussi consulté les traductions de Calvus, de Cornarius, de Valésio, de Foës et même la version anglaise du chevalier Floyer.

Bibliographie : J.F. Carrère : Bibliothèque ... de la médecine, Paris, Ruault, 1776. T. III
Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, Méhard, 1821. T. VIII, page 434.
N.F.J. Eloy : Dictionnaire historique de la médecine, Mons, 1778, T. II, page 30.
Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1855, T. XIII, col. 892.
Michaud : Biographie universelle, Paris, Desplaces, 1854, T. X, page 524.
Pérennès : Biographie universelle, Paris, 1848. T. IV, page 294.

E. Bonnardet

Dictionnaire de biographie française